

Propriétaire-Gérant

INSERTIONS:

Annonces: la ligne... 20 c. Réclames: ... 30 c. Faits divers: ... 50 c.

Les abonnements et les annonces sont reçus à Roubaix, au bureau du journal...

JOURNAL ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

La JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

ALFRED REBOUX Propriétaire-Gérant

ABONNEMENTS:

Roubaix-Tourcoing: Trois mois... 13.50 Six mois... 23.00 Un an... 40.00

Noms, Psn-de-Calaie, Besnon, Aimo, 18 fr. La France et l'Étranger, les frais de poste en sus.

ROUBAIX 28 JUI 1875.

LÉTRE DE PARIS

Paris, dimanche 27 juin.

On est fort ému à Paris des nouvelles qui arrivent du Midi, et l'on craint que les dévastations ne soient encore plus considérables que les disent les dépêches officielles.

Le maréchal de Mac-Mahon doit rester plusieurs jours dans le Midi et visiter toutes les localités qui ont été le plus atteintes par le fléau.

M. Buffet sera, dit-on, de retour à Paris dès mardi, sa présence y étant rendue nécessaire par la discussion des lois constitutionnelles.

Cela est si vrai que M. Gambetta, dans son discours de Versailles, a déclaré que la constitution du 25 février est désastreuse, mais qu'il faut s'en contenter pour le moment.

Une république où l'on verra enfin la bourgeoisie décidée à gouverner démocratiquement la France avec le puissant concours et l'appui confiant d'une démocratie émancipée et libérale.

Remarquons en passant que ce n'est point ainsi que M. Gambetta parlait à ses électeurs de Belleville.

au peuple. M. de Kerdrel sera probablement nommé président de cette réunion.

On espère que l'entente des groupes conservateurs pourra s'établir sur ces deux points : la question électorale, la nomination des 75 sénateurs.

Il régnait parmi les députés de la droite une très vive irritation contre M. Dufaure, qui n'a pas voulu intervenir dans la discussion concernant l'élection de M. de Kerjégou.

Tous les théâtres de Paris, suivant l'exemple de l'Opéra, organisent des représentations au bénéfice des victimes des inondations.

Les inondations

Toulouse, 25 juin.

La décroissance des eaux, commencée ce matin, s'est continuée assez rapidement pendant toute la journée.

C'est un spectacle lamentable, cela forme des entassements de la hauteur d'un premier et d'un second étage au milieu de la rue.

La grande rue du faubourg est à peu près intacte jusqu'à la place du Chardon. Les murailles soutiennent l'humidité, mais elles semblent solides.

Toute une famille composée de cinq personnes vient d'être retirée des décom-

bres d'un premier étage à moitié écroulé.

Un homme d'une cinquantaine d'années pleurait dans un coin. Il avait décidé sa femme à se réfugier à Toulouse, mais il était resté ; il n'avait pu se décider à abandonner sa maison, qui était tout son avoir.

Les rues situées à droite et à gauche de la grande rue de Bayonne présentent un aspect désolant.

De minute en minute, il s'arrêtait et tendait l'oreille, dans l'espoir d'entendre quelque plainte.

L'eau couvrait encore le port Garand et les rues avoisinantes. Ce soir, un incendie s'est déclaré dans une fabrique d'allumettes.

Le sauvetage des mobiliers et des marchandises et le déblaiement des rues sont continués avec une rare énergie.

En de hors de Toulouse, je n'ai pas, par suite de la difficulté des communications, de nouveaux détails à vous donner.

est impossible encore de savoir quels sont tous les dégâts sur le passage. Aussi que je vous l'ai dit, Montrejeau (ville basse), Valenciennes, Castres, Muret sont envahis.

Les nouvelles sont aussi désastreuses. La Garonne et le Tamn ont tout ravagé sur leur passage.

On a de mauvaises nouvelles de Bayonne, Arress, Vielle-Aure, Tournay, Maubourguet et Ossun.

Nombreux dégâts dans les Basses-Pyrénées : quelques accidents graves sur certains points. Près de Pau, le Gave a fouillé la voie à plusieurs endroits.

Pertes sensibles à Nay, Narcastet, Gelos, Mazères, Uzons, Rontignon. L'Ousse a tout ravagé sur son passage.

On nous annonce également que ce matin, vers cinq heures, deux cadavres du sexe masculin auraient été retirés de la Garonne près le petit port de Bègles.

Dieu t'inspirera. — Vous priez, madame, puisque la prière peut tout...

— Je te le donne ! fit-elle à Patira. — Je jure de l'aimer, de le défendre et de cacher à tous, quand il s'agirait de ma vie, les mystères de cette nuit.

Des dépêches particulières venues ce matin de Lannion, annoncent que la culée du pont suspendu a été à la force du courant, du côté de St-Macaire.

A Barsac, tout est submergé. Sur la route départementale, deux mètres d'eau, plus même, sur la route de Cadillac.

« La crue de l'Aude, hier, entre neuf et dix heures du matin, a été d'une rapidité telle que les travailleurs ont eu grand peine à se sauver.

On lit dans le Journal officiel : « Le maréchal-président de la République est arrivé à Toulouse aujourd'hui à deux heures et demie.

« Le maréchal, accompagné du vice-président du conseil et du ministre de la guerre, s'est rendu à l'hôtel de la préfecture après avoir été reçu à la cathédrale par le clergé, et s'est aussitôt transporté dans le quartier Cyprien et dans les quartiers qui ont le plus souffert de l'inondation.

« De retour dans la ville, il a visité successivement l'Hôtel-Dieu, la manufacture de tabacs, le Capitole, où il a remercié le conseil municipal de l'empressement avec lequel celui-ci était venu au secours des inondés.

« Le maréchal, accompagné du vice-président du conseil et du ministre de la guerre, s'est rendu à l'hôtel de la préfecture après avoir été reçu à la cathédrale par le clergé, et s'est aussitôt transporté dans le quartier Cyprien et dans les quartiers qui ont le plus souffert de l'inondation.

— Je jure de l'aimer, de le défendre et de cacher à tous, quand il s'agirait de ma vie, les mystères de cette nuit.

Après une visite à l'ambulance du cirque et à l'hôpital militaire, le maréchal et les personnes qui l'accompagnaient sont rentrés à la préfecture à six heures et demie.

Le maréchal président de la République a été partout accueilli avec les marques d'une respectueuse sympathie et d'une vive reconnaissance.

Toulouse, 27 juin, 11 heures du matin. Le maréchal a entendu la messe à 6 heures 1/2 à la cathédrale. A 7 heures, il est allé visiter Le Fenouillet, village de 700 habitants à 8 kilomètres de Toulouse.

Il a visité ensuite toutes les manufactures de l'île des amandiers, le quartier industriel de Toulouse.

« On a retrouvé hier soir le corps du marquis d'Autpoul avec celui des sept personnes qu'il cherchait à sauver.

« La crue de l'Adour, après avoir atteint des hauteurs considérables à Aire, Cazères, Grenade, St-Sever, Mougiron et Toulouse, menace actuellement la ville de Dax. A 4 heures, les eaux atteignaient 5 m. 05 c.

M. de Tracy, a ouvert une souscription départementale pour les inondés de la Garonne.

« La Gloie fait appel à la générosité de Londres et des villes anglaises en faveur des victimes des inondations du Midi de la France.

Les souscriptions pour les inondés versées jusqu'ici à la présidence, entre

Feuilleton du Journal de Roubaix du 29 JUI 1875.

PATIRA

PAR RAOUL DE NAVERY XI. LA NUIT TERRIBLE.

(Suite).

Alors elle se releva, et s'adressant d'en bas à Patira : — Le dernier barreau tient-il beaucoup ?

— Avec vingt coups de lime, il cédera. — J'ai perdu la lime ! s'écria Blanche.

— Alors, priez Dieu, madame ! Et Patira essaya de tordre le fer en soulevant la partie du barreau qui avait été détachée de la meurtrière.

« C'est fait ! dit-il joyeusement. Blanche tira de son sac la croix qui

d'argent, ouvrit la croix servant de reliquaire, tira la banderolle de parchemin enveloppant les restes sacrés d'un martyr, puis soulevant la manche de sa robe, elle s'ouvrit la veine avec une épingle et se servit de ce stylet sanglant pour tracer sur l'étroite banderolle le nom de son enfant.

— Pardonne-moi maintenant de te faire souffrir, pauvre ange ! dit-elle ; et, enveloppant les lambeaux d'étoffe dont elle avait couvert la poitrine de l'enfant, elle traça avec l'angle de la croix d'argent une marque sanglante qui arracha deux faibles cris à la frêle créature.

— Maintenant, dit-elle à Patira, souviens-toi... il s'appelle Hervé... dans la croix du reliquaire sont écrits ton nom et le mien... Enfin sur sa poitrine j'ai tracé une croix dont la electricité ne s'éteindra jamais.

— J'ai vu, je me souviendrai, madame.

— Combien peux-tu attendre encore ? — Une heure et demie avant d'aller à la forge.

— C'est dimanche... Patira ne parut pas comprendre.

— C'est que je serais morte... dit Blanche d'une voix qui s'affaiblissait ; morte en te bénissant, morte en répétant ma devise, la devise des Coëtquen : « Que mon supplice est doux ! » car je n'en subirai plus la rigueur, dès l'heure où mon enfant sera sauvé...

— Il me grondera s'il vent, il me battra s'il lui plaît, cela ne me fait rien maintenant... Ce n'est pas ce qui m'inquiète.

— Dieu t'inspirera.

— Je priez, madame, puisque la prière peut tout...

— C'est que je serais morte... dit Blanche d'une voix qui s'affaiblissait ; morte en te bénissant, morte en répétant ma devise, la devise des Coëtquen : « Que mon supplice est doux ! » car je n'en subirai plus la rigueur, dès l'heure où mon enfant sera sauvé...

— C'est que je serais morte... dit Blanche d'une voix qui s'affaiblissait ; morte en te bénissant, morte en répétant ma devise, la devise des Coëtquen : « Que mon supplice est doux ! » car je n'en subirai plus la rigueur, dès l'heure où mon enfant sera sauvé...

— C'est que je serais morte... dit Blanche d'une voix qui s'affaiblissait ; morte en te bénissant, morte en répétant ma devise, la devise des Coëtquen : « Que mon supplice est doux ! » car je n'en subirai plus la rigueur, dès l'heure où mon enfant sera sauvé...

— Je te le donne ! fit-elle à Patira. — Je jure de l'aimer, de le défendre et de cacher à tous, quand il s'agirait de ma vie, les mystères de cette nuit.

— Soyex bénis tous deux ! dit la marquise ; lui l'innocent qui entre dans la vie par la porte de la douleur, toi le Patira qui grandis jusqu'à l'héroïsme.

— Emporte-le ! répéta-t-elle. Patira colla ses lèvres sur la main que Blanche lui tendait, puis il lâcha les croisillons de fer.

— Il se retrouva sur le radeau de joncs. Abandonnant à moitié ce frêle appui, il saisit l'enfant d'un de ses bras et le posa sur le lit moelleux balancé par les faibles ondes de l'étang.

— C'est que je serais morte... dit Blanche d'une voix qui s'affaiblissait ; morte en te bénissant, morte en répétant ma devise, la devise des Coëtquen : « Que mon supplice est doux ! » car je n'en subirai plus la rigueur, dès l'heure où mon enfant sera sauvé...

gardée pure au milieu des brutalités des hommes.

Un quart d'heure après, les deux enfants abondaient sur la berge de l'étang.

Patira délia son paquet des joncs, enroula la corde autour de ses reins, prit Hervé dans ses bras, et se mit à chanter d'une voix éclatante les premières phrases de la ballade de la Dame de Coëtquen.

« C'était à peine un sentier tracé au milieu de boissons de jar, à papillons d'or et de diverses espèces d'ajonc étalant à l'aisselle de leurs aiguillons des fleurs microscopiques blanches et roses aux pétales épais comme ceux des plantes grasses.

— C'est que je serais morte... dit Blanche d'une voix qui s'affaiblissait ; morte en te bénissant, morte en répétant ma devise, la devise des Coëtquen : « Que mon supplice est doux ! » car je n'en subirai plus la rigueur, dès l'heure où mon enfant sera sauvé...